

# La restauration du portail sud de l'église de Vertheuil

Claire Steimer  
sahmedoc33@gmail.com

En observant le portail de l'église de Vertheuil, on repère aisément deux phases de construction : le portail à voussure du XII<sup>e</sup> siècle et celui à moulture concave encadré de deux pilastres inséré au XVIII<sup>e</sup> siècle. La restauration menée en 2018 a révélé la finesse du décor sculpté roman, tout en conservant les remaniements postérieurs comme témoignages de l'histoire du monument. Afin de préserver l'ensemble des intempéries, un porche a été aménagé (Fig. 1).



Fig. 1 : Portail sud et porche, après restauration (photo C. Steimer, 2021)

Une étude préalable réalisée en mars 2000 par Michel Goutal, architecte en chef des Monuments historiques, dans le cadre de la restauration de la façade sud de l'église (Fig. 2), a permis de restituer le portail roman d'origine (Fig. 3). Ne disposant d'aucune représentation, Michel Goutal s'est appuyé sur les résultats de fouilles archéologiques menées en 1988 par la DRAC Aquitaine. Les bases de trois colonnes et du soubassement droit du portail avaient

été mises au jour. Une des bases située en avant du parement extérieur permettait de confirmer l'existence d'un quatrième rouleau d'archivolte et du piédroit correspondant, dont l'arrachement était visible à droite du portail. A gauche, au niveau du sol, les vestiges d'un piédroit symétrique étaient également conservés (Fig. 4). Le portail d'origine était ainsi composé de quatre rouleaux d'archivoltes sculptés formés chacun de deux rangs et supportés par quatre colonnes à chapiteaux et bases sculptés formant des ébrasements à resaut ornés. La surépaisseur créée

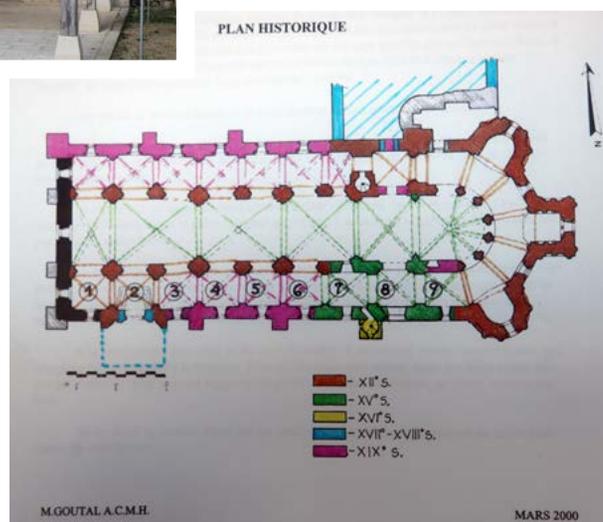


Fig. 2 : Plan historique, Michel Goutal, étude préalable, mars 2000 (Documentation des Monuments historiques, DRAC Nouvelle-Aquitaine, site de Bordeaux).



Fig. 3 : Essai de restitution du portail du XIIe siècle, Michel Goutal, étude préalable, mars 2000 (Documentation des Monuments historiques, DRAC Nouvelle-Aquitaine, site de Bordeaux).

par le quatrième rouleau d'archivolte était compensée par une corniche, située au-dessus du dernier rouleau, pour le protéger. Les raisons et l'époque à laquelle la corniche et le rouleau extérieur ont été rasés ne sont pas connues. Après leur démolition, l'alignement de la façade de l'avant-corps a été rétabli par un raccord concave aussi bien en plan qu'en élévation, avec récupération de quelques

pierres sculptées. Dans son état actuel, le portail conserve donc deux rouleaux d'archivolte sur quatre (ceux du centre) formés de deux rangs chacun (Voir Fig. 17 article de Jean Cabanot).

Il faut également préciser que le sol roman, couvert de dalles trouvées par les archéologues, était plus bas, à 57 cm du sol actuel, quelques marches permettant d'accéder à l'intérieur de l'église. Le parvis en dalles de pierres régulières a été posé en 1996, lors de l'aménagement de la place, dissimulant le niveau d'origine du portail.

Le décor sculpté d'influence saintongeaise présente sur le premier rang du premier rouleau conservé, trente-deux personnages aux jambes croisées et tenant leur barbe. Le deuxième rang est orné de petits personnages qui portent ou tirent des rinceaux. Sur le premier rang du second rouleau conservé, se tient au centre un personnage avec dans chacune de ses mains une trompe. Il est encadré d'autres figures affrontées entrecoupées de rinceaux dont ils s'efforcent de se libérer (Fig. 5). Le

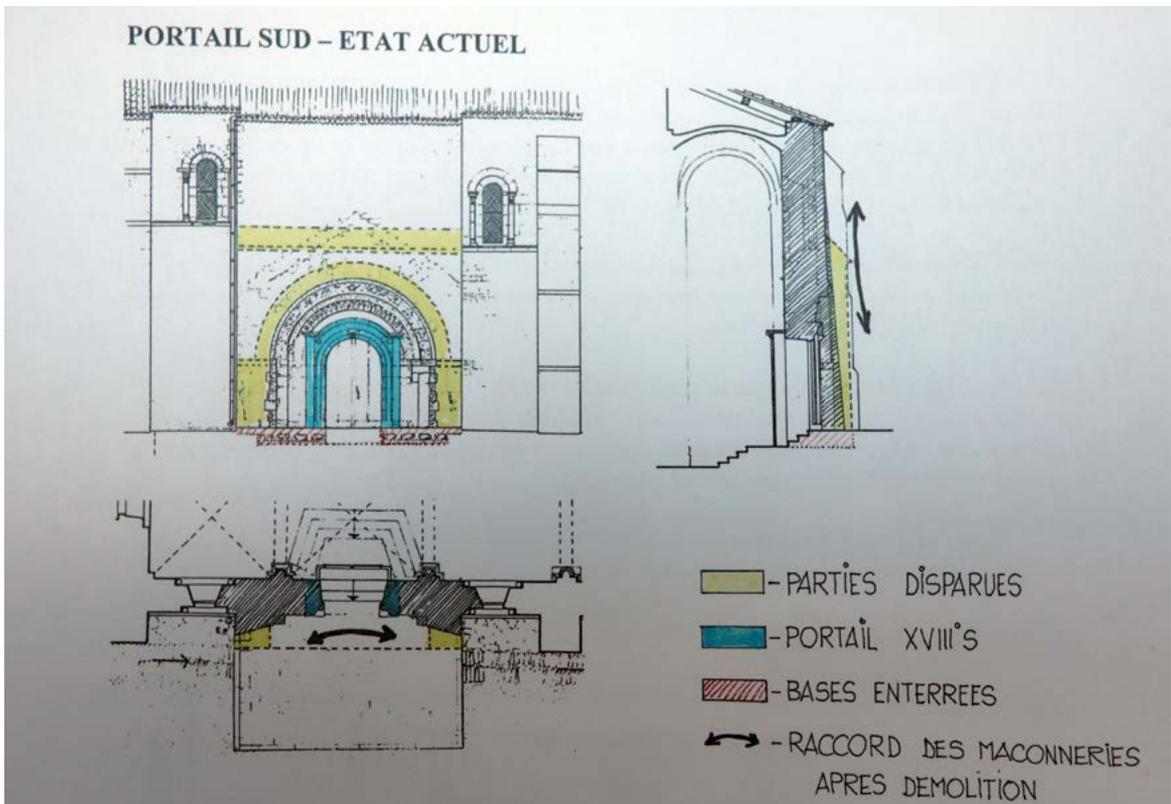


Fig. 4 : Relevés de l'état actuel du portail, Michel Goutal, étude préalable, mars 2000 (Documentation des Monuments historiques, DRAC Nouvelle-Aquitaine, site de Bordeaux).

deuxième rang est traité de manière similaire à celui du premier rouleau, avec de petits personnages qui portent ou tirent des rinceaux. Il ne reste que peu de traces des ébrasements dont les colonnes à chapiteaux ont été détruites et les piédroits très endommagés : ils étaient sculptés de motifs végétaux.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, un nouveau portail a été inséré faisant disparaître notamment le premier rouleau d'archivolte et les ébrasements du portail roman. Il se compose d'un encadrement mouluré concave avec deux pilastres à chapiteaux de type toscan. Ceux-ci sont reliés par un couvrement mouluré en arc segmentaire. Une tête d'angelot ailée est sculptée sur la clé centrale ; deux motifs de feuillages se trouvent dans les écoinçons.

C'est peut-être à cette époque également qu'un porche fermé a été aménagé : il est représenté sur des lithographies réalisées d'après un dessin de Jules Philippe et publiées



Fig. 5 : Détail du décor sculpté du second rouleau d'archivolte conservé (photo C. Steimer, 2021).



Fig. 6 : Eglise de Vertheuil près Lesparre, *Guienne monumentale*, 1842-1844, Jules Philippe (dessinateur), Aumont (lithographe) © Bibliothèque municipale de Bordeaux, Fonds Delpit, Del. Carton 62/48 [document numérisé et consultable sur la base Sélééné].

dans la *Guienne monumentale* (1842-1844) d'Alexandre Ducourneau (Fig. 6). Les vestiges du solin de la toiture étaient encore visibles sur la façade. Il est probablement détruit lors des travaux de restauration qui suivent la protection de l'église sur la liste des Monuments historiques, le 26 septembre 1840.

Plusieurs scénarios de restauration du portail avaient été envisagés (rapport de Michel Goutal en 2000):

- préserver l'état des deux portails superposés et aménager un parvis en dallage rustique au niveau du sol actuel, sans bordure et sans dégagement du sol roman.
- dégager les bases romanes et le soubassement mouluré du portail jusqu'au niveau du sol roman, la différence de niveau devant être rattrapée par un emmarchement au pourtour du parvis roman.

-supprimer le portail du XVIIIe siècle pour redonner au portail roman son aspect d'origine, avec la difficulté de restituer les éléments disparus (chapiteaux, impostes moulurées, rouleaux démolis).

La première option a finalement été retenue et les travaux ont été réalisés par l'architecte du patrimoine B. Phiquepal d'Arusmont (Fig. 7). L'installation d'un porche ouvert est venue compléter la restauration afin de protéger les décors et abriter les visiteurs, sans occulter le portail.

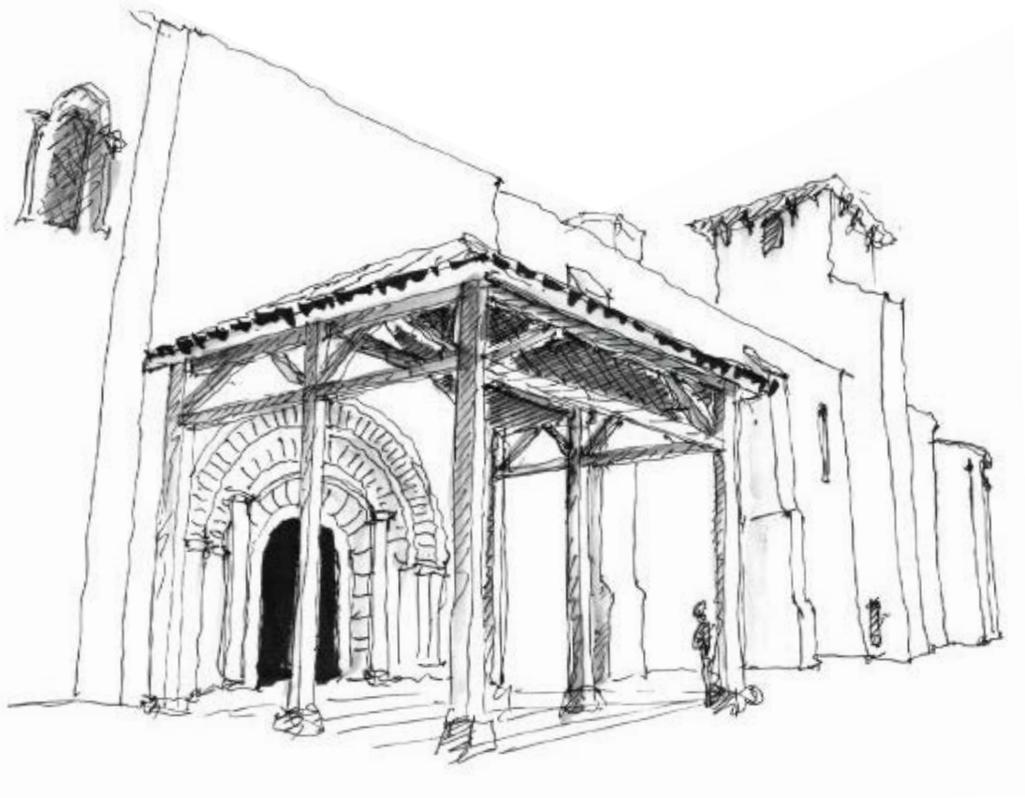


Fig. 7 : Esquisse du porche (B. Phiquepal d'Arusmont, architecte).

## Sources et remerciements

- Michel Goutal, *Église abbatiale, façade sud, étude préalable-rapport*, mars 2000 (Documentation des Monuments historiques, DRAC Nouvelle-Aquitaine, site de Bordeaux)

- Renseignements et documentation fournis par Rémi Jarris et Chris Chiama.

## Pour approfondir

Christian Gensbeitel, « Le portail roman XIe-XIIe siècle. Nouvelles approches, nouvelles perspectives », *Bulletin Monumental*, Année 2016, 174-4, p. 489-495 [en ligne sur Persée].

Christophe Balagna, « La sculpture romane aux XIe et XIIe siècles en Gascogne centrale : un état de la question ». *Actes de la 7e journée de l'Archéologie et de l'Histoire de l'Art de La Romieu (2018)*, 2019, p. 53-70.

Brigitte Lescarret. « Etude des décors de rinceaux des églises romanes du Médoc », *Revue archéologique de Bordeaux*, tome CIII, année 2012, p. 41-61.